

sence de deux de ses fils par ta piété à solliciter cette bénédiction et par ton amour envers notre bonne maman. Tu es le seul à jouir de la présence de notre mère, il est bien juste que tu l'aimes en quelque sorte mieux que nous. On comprend, quand on est loin, ce qu'est une mère, et il me semble que quand je reverrai la mienne, je l'aimerai plus qu'avant notre séparation.

Permits-moi de remettre entre tes mains le dépôt sacré du bonheur que je suis tenu de procurer à ma mère. Dieu m'ayant arraché à sa tendresse, je ne suis plus à même de lui exprimer mon dévouement; mais tu en as toute la facilité et je suis convaincu que ton bon cœur ne négligera rien de ce qui pourrait lui faire plaisir.

(Suite de cette lettre au prochain numéro)

Notre Archeveque dans la Province de Quebec

CHRONIQUE DE MONTREAL

Comme on se plaint quelquefois à Saint-Boniface de ce que l'on reçoit peu de nouvelles de Monseigneur en son absence, nous croyons devoir satisfaire la légitime curiosité des fidèles en publiant la chronique suivante.

Visite au College de Montreal

Le collège de Montréal qui réclame notre archevêque comme un de ses fils, a tenu à lui faire une réception toute cordiale.

Monseigneur a adressé la parole à la communauté avant le dîner et il a couronné sa conférence par le banquet habitué tant apprécié des élèves : un *grand congé*.

Les élèves, que Monseigneur aime à appeler ses *petits frères*, ont voulu lui offrir un petit don pris sur le *fonds* de l'*Oeuvre de la*